

Hon. Mr. Holton, threw out especially for the consideration of the Member for Cornwall the suggestion whether the Province of Ontario, under its present able and economical Government, might not with advantage to itself and to the whole Dominion, undertake this work of opening up communication with the North-West, colonizing it, and annexing it for the time being to Ontario, with the proviso that at some future time it might come into the Dominion as a separate Province.

Hon. John Sandfield Macdonald, as Premier of Ontario, would have no objections to undertake the outlay of the money that was now being voted by this House (Laughter.) He did not suppose his hon. friend meant that Ontario was to provide this money.

Hon. Mr. Holton—You can raise money by selling the lands.

Hon. John Sandfield Macdonald said the Province of Ontario had already lands enough on hand and was satisfied with its present condition without extending its domain in the meantime. The chief benefit that Ontario got from Confederation was that it had now the management of its own affairs, and he was afraid it would only result in loss and disaster if it were to enter on the large speculation suggested by the member for Chateauguay, of annexing and opening up the North-West. As regarded the boundary he hoped they would not have so much trouble in that matter with the Dominion Government as they had had with regard to getting the arbitration between Ontario and Quebec proceeded with. He believed that matter would have been sooner settled if they had referred it to the Emperor of Russia or King of the Belgians. (Hear, hear.)

The item was concurred in and the two following items.

On the 3rd, Advances by the Government during the Fenian Raid to St. Catharines, \$800.

Hon. Mr. Holton asked an explanation respecting a claim so extraordinary on the face of it.

Hon. Mr. Rose said it was the amount expended by Capt. Schofield on behalf of St. Catharines in feeding the troops during the raid, which amount he was made personally responsible for in an action, and in order to relieve him the Government placed this amount in the estimates.

L'hon. M. Holton s'adresse en particulier au député de Cornwall et lui demande si la province de l'Ontario, sous l'égide du Gouvernement actuel qui est économiquement fort, ne pourrait commencer à ouvrir des voies de communication dans le Nord-Ouest, coloniser la région et l'annexer pour l'instant quitte à ce que plus tard elle revienne au Dominion, comme province séparée, ce qui profiterait à la fois au Gouvernement de l'Ontario et à celui du Dominion.

L'hon. John Sandfield Macdonald n'a pas d'objection, en tant que Premier Ministre de l'Ontario, à dépenser des crédits votés par la Chambre. (Rires.) Son honorable ami ne croit tout de même pas que l'Ontario va fournir cet argent.

L'hon. M. Holton—Vous pouvez vous procurer l'argent en vendant les terres.

L'hon. John Sandfield Macdonald répond que la province de l'Ontario a déjà suffisamment de terres sur les bras, qu'elle est satisfaite de sa situation actuelle et ne veut pas étendre son domaine. Pour l'Ontario l'avantage principal de la Confédération c'est de pouvoir maintenant gérer ses propres affaires. Si elle devait participer à cette spéculation importante proposée par le député de Châteauguay, annexer et ouvrir le Nord-Ouest, cela n'entraînerait pour la province que des dépenses ruineuses. Quant à la frontière, il espère qu'elle ne posera pas autant de difficultés au Gouvernement du Dominion que lors de l'arbitrage entre l'Ontario et le Québec. A son avis, la question aurait été plus rapidement réglée si on s'en était remis à l'empereur de Russie ou au roi des Belges. (Bravos.)

Le poste est adopté de même que les deux postes suivants.

Troisième poste, Avances consenties par le Gouvernement pendant le raid des Fenians à Ste-Catherine, \$800.

L'hon. M. Holton voudrait qu'on lui explique une demande aussi démesurée.

L'hon. M. Rose répond que le capitaine Schofield a dépensé cette somme pour le compte de Ste-Catherine pour nourrir les troupes pendant le raid.

C'est un montant dont on l'a tenu personnellement responsable et le Gouvernement l'a à son tour inscrit au Budget pour le dédommager.